

VOLS DE VÉHICULES DE CHANTIER

Texte Stefan Debroux
Photos Lavinia Wouters

Les vols de véhicules de chantier ont battu de tristes records en 2006 : 128 faits, le niveau le plus élevé en quatre ans ... Il était grand temps que la sonnette d'alarme soit tirée. À l'initiative du Service public fédéral Intérieur et du secteur de la construction, une attention particulière a été prêtée à ce type de vols. Inforevue examine ce phénomène de plus près.

DES MASTODONTES INVISIBLES



BRUXELLES/COURTRAI – Dans le milieu policier, l'approche des vols de véhicules de chantier est une spécialité des services 'autocrim' de la police judiciaire fédérale. "Ce n'est pas notre mission exclusive", précise la commissaire Sandrine Dubois, chef du service Autocrim (DGJ/DJB/Autocrim). "Au niveau central, nous élaborons l'image du phénomène de la criminalité liée aux véhicules en général et aux vols de véhicules de chantier en particulier. Nous prêtons notre appui aux enquêteurs de la police judiciaire fédérale (PJF) sous la forme d'une assistance et d'une expertise techniques¹. Les services de recherche locaux et les services de police de première ligne qui procèdent aux constatations, telles que les équipes d'intervention locales ou la police de la navigation (SPN), sont également directement concernés par ce problème."

Et l'analyse du phénomène², que nous apprend-elle? Par rapport à 2005, les vols de véhicules de chantier ont connu

une forte augmentation (de 99 à 128 faits). L'arrondissement judiciaire d'Anvers compte le nombre de vols le plus élevé. Il est suivi de loin par les arrondissements judiciaires de Turnhout, Termonde, Charleroi et Liège. Volvo, Scania et Daf sont les principales marques volées. Man, Kubota, Bobcat et Caterpillar sont d'autres marques connues dans ce secteur. Outre les véhicules de chantier proprement dits, tels que les tracteurs et les grues, les semi-remorques et le matériel industriel au sens large constituent des cibles privilégiées des voleurs.

"Les dommages économiques et sociaux occasionnés par cette forme de criminalité sont énormes", précise Sandrine Dubois. "Un véhicule de chantier coûte entre 50 000 et 250 000 euros (pour une grande excavatrice). À cela, viennent s'ajouter les vols de matériel sur des chantiers, dont le coût est nettement plus élevé que celui des vols de véhicules proprement dit. Il est donc

tout à fait légitime de prêter une attention particulière à ce problème."

Anonymes et introuvables

À première vue, voler des véhicules de chantier peut paraître inconcevable, eu égard à leur taille et à leur poids. Pour les voleurs professionnels, c'est pourtant simple comme bonjour. "L'audace et un moyen de transport approprié sont généralement suffisants", explique Lieve Craps de DGJ/Autocrim. "Malgré le prix de ces outils, la prévention technologique des vols sur les chantiers ne bénéficie pas toujours de l'attention nécessaire. Il n'y a pas non plus de contrôle social. Qui est inquiet de voir une personne charger un semi-remorque ou une excavatrice sur un camion? C'est une situation tout à fait banale, et pourtant, il peut s'agir d'un vol... La sécurisation des véhicules laisse en outre à désirer. Enfin, les moyens d'identification font cruellement défaut. Une fois volé, un véhicule de chantier est très difficilement repérable. À peine un





A gauche: les commissaires Lieve Craps et Sandrine Dubois de DGJ/DJB/Autocrim.

A droite: l'enquêteur Fabien Osaer de la police judiciaire fédérale de Tournai.

PARTENAIRES DANS LA LUTTE CONTRE LES VOLS

COURTRAI – Pour les victimes d'un vol, la police est un partenaire incontournable. Il en va de même pour le secteur de la construction. Baudouin Mysselyn, secrétaire général de Sigma, une organisation patronale centrale pour le secteur de la construction, se félicite de la coopération avec la police "dans le domaine non seulement de la prévention, mais également de la recherche des véhicules de chantier volés. Du reste, nous avons pris l'initiative de créer, aux niveaux belge et européen, un registre contenant les données des véhicules volés. L'objectif est que nos membres, les entrepreneurs, introduisent eux-mêmes les données afin de pouvoir réagir rapidement à la suite d'un vol. Nous espérons ainsi compliquer la revente de véhicules volés et augmenter le pourcentage de recouvrement."

Cette initiative a été accueillie par la police avec une certaine réserve, car le fait que cette banque de données soit accessible au public peut avoir des effets pervers, telle qu'une utilisation abusive par des voleurs. Pour les enquêteurs, l'uniformisation des moyens d'identification devrait donner de meilleurs résultats.

...
véhicule sur cinq est retrouvé. C'est comme s'ils s'évaporaient ..."

L'identification d'un véhicule est essentielle pour le travail policier. Si le véhicule ne comporte aucune donnée d'identification, tel qu'un numéro de châssis, il se peut qu'il ne soit pas 'reconnu' lors d'un contrôle. S'il figure sur le véhicule, le numéro de châssis est souvent difficilement accessible et visible, ou a tout simplement été couvert d'une couche de peinture. Ce problème a incité une cinquantaine d'enquêteurs de la police judiciaire fédérale à se rendre à la dernière édition du salon Matexpo (5-6 septembre 2007), l'endroit rêvé pour acheter un véhicule de chantier.

Matexpo

La police au salon Matexpo: pas de rafle, mais une formation fondée sur l'expérience. "L'objectif était double", déclare Luc Hoydonckx, enquêteur et expert en

“ Lieve Craps

À peine un véhicule sur cinq est retrouvé. C'est comme s'ils s'évaporaient ...

identification de DGJ/Autocrim, qui a organisé cette petite visite avec ses collègues Marc Baivier et Fabien Osaer de la PJF Tournai. "Premièrement, nous voulions inventorier et photographier les numéros d'identification existants des véhicules de chantier. Il s'agit en effet d'un point délicat. Tant qu'il n'aura pas été uniformisé, par analogie avec le VIN ('Vehicle Identification Number') pour les voitures et les motos³, le numéro d'identification

demeurera un emplâtre sur une jambe de bois. Une norme (ISO 10261 2002) a bien été élaborée en vue de l'uniformisation du PIN ('Product Identification Number'), mais elle n'est pas reconnue par tous les constructeurs et n'est donc pas appliquée ... Deuxièmement, nous souhaitons profiter de ce salon pour établir des contacts avec, entre autres, des constructeurs, des distributeurs et des organisations coordinatrices afin de faire savoir



LE RÉCIT D'UN VOL ... ET D'UNE ENQUÊTE RAPIDE

TOURNAI – Quel est le profil des personnes qui volent un véhicule de chantier ? Il y a des voleurs occasionnels qui ont des projets de construction et des auteurs (itinérants) organisés qui ont un feeling commercial. À vous de juger ! Un dimanche durant la nuit, une excavatrice est volée sur un chantier quelque part dans le Hainaut. Le vol, qui ne dure que quelques minutes, est filmé par une caméra de surveillance. Sur les images, on peut voir un véhicule tout-terrain, muni de plaques d'immatriculation britanniques, auquel est attachée une remorque. Le numéro d'immatriculation et le propriétaire font l'objet d'un signalement. Quelques nuits plus tard, l'auteur britannique se fait attraper. Grâce à la vigilance d'une équipe d'intervention d'une zone de Flandre occidentale, il est intercepté. Cette fois-ci, l'auteur tractait une remorque sur laquelle se trouvait un Bobcat. Un numéro de téléphone d'une entreprise belge était mentionné sur un autocollant placé sur le Bobcat. Dring dring... à peine volé, il est déjà retrouvé ! La remorque avait aussi été volée en Belgique ; une fausse plaque anglaise y était apposée. Entre-temps, l'excavatrice volée a été localisée en France, prête à être transportée en bateau en Grande-Bretagne.

Quelle est la morale de cette histoire ? "Elle est double", déclare Fabien Osaer, enquêteur de la PJF de Tournai. "Premièrement, la rapidité est un facteur déterminant dans les enquêtes sur des vols de véhicules. C'est au cours de la première semaine que les chances de retrouver un véhicule volé sont les plus élevées. Au bout de deux mois, il n'y a plus guère d'espoir. Deuxièmement, cette histoire montre l'importance de l'uniformisation des données d'identification, d'une banque de données exhaustive et des signalements internationaux. On ne peut pas se fier uniquement à des images vidéo ou à un autocollant !"

clairement que nous entendons conjuguer les efforts pour lutter contre les vols de véhicules de chantier."

Les résultats et les conclusions de cet exercice sur le terrain peuvent être consultés sur le CD-ROM Autocrim, mis à la disposition de l'ensemble des services de police, et plus particulièrement des services de recherche locaux, de la police judiciaire fédérale (PJF) et des services de police de première ligne, par le biais des CIA ou de DGJ/Autocrim ainsi que lors de sessions de formation. ■

^[1] Les détails sur cet appui figurent dans l'Infodoc n°140 d'octobre/novembre 2007.

^[2] L'analyse complète du phénomène peut être consultée sur le CD-ROM Autocrim, que les services de police peuvent se procurer par le biais des carrefours d'information d'arrondissement (CIA) ou de DGJ/DJB/Autocrim.

^[3] Si vous souhaitez en savoir davantage sur le VIN et les vols de motocyclettes, nous vous renvoyons à l'Inforevue 4/2006, pp. 26-29.

